

"Les Gaspards", en forme, livrent leur dernière élucubration.

"Ça déménage" à fond la caisse.



C'est l'un de ces spectacles gonflés à la bonne humeur et - osons le dire - à la "déconnade". Experts dans le genre festif et décomplexé, Les Gaspards font mouche et piègent le public sur leur papier collant.

En vingt ans ou presque de carrière, la Java des Gaspards a appris comment ferrer son petit monde : la prise de tête et la mortification n'habitent pas leur immeuble. De surcroît, la liste de leurs envies scéniques sait rester modeste et se résume en peu de mots : rire et faire rire, faire sérieusement sans se prendre au sérieux. *Ça déménage*, le dernier-né de leurs spectacles estampillés "fin d'année", s'inscrit dans le droit-fil de ce savoir-faire impeccable.

Époussetage maison

Toute l'affaire tient aux émois sentimentaux – et quand même un peu charnels – de l'un d'eux. Certes, cette trame-là est un peu lâche pour y broder une comédie musicale impérissable mais bien d'autres atouts imparables font oublier cette légèreté narrative. Les interprètes d'abord, belles voix numéros et des chorégraphies calés au poil. Et sur des chansons que la postérité, pour certaines, avait abandonnées en bordure de route... pas forcément à tort ! Sauf que les déménagements, comme chacun sait, ça permet de dépoussiérer les fond de tiroirs. La troupe époussette donc avec un bel entrain et emballe tout ce fournillement de ficelles dont l'attrait n'est pas qu'elles soient fines, mais plutôt qu'elles frisent autant que le bolduc autour d'un paquet-cadeau. Évidemment, ça marche d'enfer, évidemment on en caquette de rire et oui, on reprendrait bien juste une petite madeleine...

Marie-Noëlle Robert

Le Populaire du Centre du 21/12/2012